BREVET BLANC Collège François Truffaut

Session de janvier 2017

PREMIÈRE PARTIE	1H

- Questions (20 points)

1 h

DEUXIÈME PARTIE

2H

- Dictée (5 points) et réécriture (5 points)

30 mn

On fera faire la dictée durant les vingt premières minutes de la deuxième partie.

Au bout de 30 mn, on ramassera la copie consacrée à la dictée et la réécriture.

- Rédaction (20 points)

1 h 30

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

Ils remettront l'intégralité du sujet avec la copie de rédaction.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Après la première demi-heure de la deuxième partie (rédaction uniquement !), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Document A

Klaxon

Andrée Chédid est née au Caire en 1920. Sous le titre de Mondes Miroirs Magies, elle publie en 1988 un recueil de récits autobiographiques où elle évoque son enfance au Caire et les personnages de sa famille.

1

Ici, soudain, en plein Paris – retrouvant, une fois de plus, le bonheur de me mouvoir¹ dans cette ville inlassablement fascinante, inlassablement aimée – environnée par les rumeurs, la trépidation² familières, toute à cette marche, à ce plaisir ; ici, soudain, dissonant, sabrant l'air : un coup de klaxon!

5

Et me voilà saisie, drapée dans le tourbillon et les poussières de l'autre cité.

Le corps, l'esprit, pourtant gravés dans cette capitale vécue, choisie ; cheminant dans les parages de la Seine, accrochant, au passage, d'un œil resté neuf, les images – bâtisses, perspectives, arbres, ponts – dont la beauté ne s'use pas ; traversant les chaussées, parcourant les rues, déambulant sous les ciels mouvementés qui glissent de l'éclaircie au plomb, de l'humide aux bleutés ; allant ainsi, souvent, dans l'ivresse des pas, les joies du regard, sans une parcelle de nostalgie – celle d'un autre fleuve, d'un autre lieu, d'un jeune temps – quand soudain, subitement, rayant l'espace, unique, nasillard³ – et de nos jours si insolite – ce coup de klaxon... qui détone, résonne, s'enfonce dans ma mémoire et dans ma chair.

10

Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native⁴ cité.

15

L'air se fraie passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari⁵ de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de sa trame. Son enveloppe me recouvre, ses détails me giclent à la face : les murs des immeubles qui se lézardent, des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, les trottoirs défoncés oscillant sous la masse et le flux perpétuel des passants. Je respire ses odeurs de pétrole, de henné⁶, de galettes de fèves, d'épices. Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue.

20

Passé et présent s'entrelacent; j'ai, en même temps, tous mes âges. Je navigue entre les rives de l'enfance et d'autres alluvions⁷, d'autres images, recueillies, en de brefs séjours, de brefs retours, durant une quarantaine d'années.

25

J'entends le marchand ambulant et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et son débit de mots, l'homme-tronc et sa tranquille parole. Je salue le marchand de sirops qui fait tinter ses verres. Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants.

Andrée Chédid, « Klaxon », Mondes Miroirs Magies, 1998

- 1. Se mouvoir = se déplacer.
- 2. Trépidation = vibration.
- 3. Nasillard = comme un son venu du nez.
- 4. Native = natale.
- 5. Charivari = brouhaha.
- 6. Henné = poudre pour colorer le corps.
- 7. Alluvion = dépôt sableux laissé par les eaux.

Document B

Le marché du Caire



« 10 most famous markets in the world », www.topbestbox.com

Première partie Questions sur le texte et l'image – 20 points

Toutes vos réponses devront être rédigées.

Questions sur le texte

I. L'évocation de deux villes

1. L EVOCATION DE DEUX VIIIES	
1. Quelles sont les deux villes évoquées ici par la narratrice ?	1 pt
2. a. Dans quelle ville la narratrice est-elle née ? Justifiez.b. Dans quelle ville la narratrice vit-elle ? Justifiez.	1 pt 1 pt
3. Quelles sont les caractéristiques de chacune de ces deux villes ? Précisez bien ce qui caractérise chacune des deux villes et illustrez vos remarques à l'aide d'exemples précis tirés du texte.	2 pts
4. Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle pour chacune de ces deux villes ? Nommez un sentiment pour chaque ville.	2 pts
II. L'évocation des souvenirs	
5. Qu'est-ce qui déclenche le souvenir ?	1 pt
6. Relevez le champ lexical de la marche des lignes 6 à 13.	2 pts
7. « Je navigue entre les rives de l'enfance » (l.22-23) Nommez la figure de style employée ici puis expliquez la signification de cette image.	1 pt
8. « J'ai, en même temps, tous mes âges. » (I.22) Quelles sont les différentes périodes de la vie de la narratrice évoquées dans le texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des citations précises.	2 pts
9. Quelles sont les quatre sensations (= sens) évoquées lignes 15 à 28 ? Relevez au moins deux expressions du texte pour illustrer chacune des sensations repérées.	4 pts
Questions sur le texte et l'image	
10. Quelles sont les caractéristiques de la ville, mises en évidence dans le texte, qu'on retrouve sur cette photographie ? Justifiez en vous appuyant sur la description de l'image.	2 pts
11. Quelle impression le photographe cherche-t-il à créer selon vous ?	1 pt

Deuxième partie Dictée et réécriture – 10 points Rédaction – 20 points

I. DICTÉE (5 points)

II. RÉÉCRITURE (5 points)

Récrivez le passage ci-dessous au passé simple.

Les fautes de copie seront pénalisées.

Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native cité.

L'air se fraie un passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de la trame.

III. RÉDACTION (20 points)

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez <u>au choix</u> l'un des deux sujets de rédaction suivants.

Précisez bien le numéro du sujet choisi sur votre copie.

Vous écrirez une ligne sur deux.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

<u>Sujet 1</u> – La ville est-elle pour vous un lieu pour vivre en harmonie avec les autres, un lieu stimulant et enrichissant ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous vous appuierez sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet 2 – Un son, une odeur, une sensation vous rappelle un lieu de votre enfance.

Racontez les circonstances dans lesquelles le souvenir de ce lieu a surgi. Décrivez précisément ce lieu puis racontez un événement marquant que vous avez vécu dans ce lieu.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet 1

RÉDACTION	
Expression claire d'un point de vue personnel à propos de la question posée	/1
Présence d'une introduction et d'une conclusion	/2
Présence d'arguments variés et pertinents pour soutenir le point de vue exprimé	/2
Présence d'exemples concrets bien choisis pour illustrer les arguments avancés	/2
Cohérence du raisonnement : la réflexion progresse logiquement et s'appuie sur	/2
des connecteurs logiques bien employés.	
Originalité, recherche	/1
Longueur	/1
Mise en page adaptée	/1
Soin apporté à la copie : lisibilité de l'écriture, présentation	/1
LANGUE	
Syntaxe : phrases convenablement construites	/2
Orthographe lexicale et orthographe grammaticale correctes	/2
Vocabulaire varié et précis	/2
Système de temps adapté et cohérent (pas de mélange des systèmes-temps)	/1

Sujet 2

RÉDACTION	
Récit des circonstances dans lesquelles le souvenir a surgi en lien avec une	/2
sensation	
Description détaillée et organisée du lieu	/2
Récit d'un événement marquant lié au lieu décrit	/2
Présence d'une conclusion	/1
Cohérence du récit : celui-ci progresse convenablement ; le va-et-vient entre les	/2
différentes époques est clair.	
Créativité, originalité	/1
Longueur	/1
Mise en page adaptée	/1
Soin apporté à la copie : lisibilité de l'écriture, présentation	/1
LANGUE	
Syntaxe : phrases convenablement construites	/2
Orthographe lexicale et orthographe grammaticale correctes	/2
Vocabulaire varié et précis	/2
Système de temps : choix de temps adaptés, dans le respect de leurs valeurs	/1

Dictée (5 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée durant les vingt premières minutes de la deuxième partie.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Les élèves feront ensuite la réécriture puis on ramassera la copie comportant dictée et réécriture.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1) À une lecture préalable, lente et bien articulée du texte.

Avant la dictée effective, noter les mots suivants au tableau :

ahuris

tramways

Marseille

Athènes

Préciser et noter également que le pronom « nous » désigne le narrateur, Joseph, et son frère, Maurice.

- 2) À la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons.
- 3) À la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau les références que les candidats doivent recopier : *D'après Joseph Joffo, <u>Un sac de billes</u>, 1973.*

Et dans ce matin pur d'hiver, nous nous retrouvions dans une grande ville, mais combien différente!

Au haut des grandes marches éblouissantes, ahuris déjà du vent et du soleil, assourdis par les haut-parleurs dont les voix traînaient sur les voyelles que nous avions l'habitude d'avaler, la ville s'étendait à nos pieds : elle grouillait sur les platanes et les trompes des tramways creusaient le feuillage. Nous sommes descendus et sommes entrés dans le grand cirque qu'était Marseille par la grande entrée : le boulevard d'Athènes.

D'après Joseph Joffo, *Un sac de billes*, 1973 © Éd. Jean-Claude Lattès

BREVET BLANC Collège François Truffaut

Session de janvier 2017

PREMIÈRE PARTIE	1H	

- Questions (20 points)

1 h

DEUXIÈME PARTIE

2H

- Dictée (5 points) et réécriture (5 points)

30 mn

On fera faire la dictée durant les vingt premières minutes de la deuxième partie.

Au bout de 30 mn, on ramassera la copie consacrée à la dictée et la réécriture.

- Rédaction (20 points)

1 h 30

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

Ils remettront l'intégralité du sujet avec la copie de rédaction.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Après la première demi-heure de la deuxième partie (rédaction uniquement !), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Document A

Klaxon

Andrée Chédid est née au Caire en 1920. Sous le titre de Mondes Miroirs Magies, elle publie en 1988 un recueil de récits autobiographiques où elle évoque son enfonce au Caire et les personnages de sa famille.

1

Ici, soudain, en plein Paris – retrouvant, une fois de plus, le bonheur de me mouvoir¹ dans cette ville inlassablement fascinante, inlassablement aimée – environnée par les rumeurs, la trépidation² familières, toute à cette marche, à ce plaisir ; ici, soudain, dissonant, sabrant l'air : un coup de klaxon !

5

10

Et me voilà saisie, drapée dans le tourbillon et les poussières de l'autre cité.

Le corps, l'esprit, pourtant gravés dans cette capitale vécue, choisie ; cheminant dans les parages de la Seine, accrochant, au passage, d'un œil resté neuf, les images – bâtisses, perspectives, arbres, ponts – dont la beauté ne s'use pas ; traversant les chaussées, parcourant les rues, déambulant sous les ciels mouvementés qui glissent de l'éclaircie au plomb, de l'humide aux bleutés ; allant ainsi, souvent, dans l'ivresse des pas, les joies du regard, sans une parcelle de nostalgie – celle d'un autre fleuve, d'un autre lieu, d'un jeune temps – quand soudain, subitement, rayant l'espace, unique, nasillard³ – et de nos jours si insolite – ce coup de klaxon... qui détone, résonne, s'enfonce dans ma mémoire et dans ma chair.

Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native⁴ cité.

15

L'air se fraie passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari⁵ de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de sa trame. Son enveloppe me recouvre, ses détails me giclent à la face : les murs des immeubles qui se lézardent, des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, les trottoirs défoncés oscillant sous la masse et le flux perpétuel des passants. Je respire ses odeurs de pétrole, de henné⁶, de galettes de fèves, d'épices. Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue.

20

Passé et présent s'entrelacent; j'ai, en même temps, tous mes âges. Je navigue entre les rives de l'enfance et d'autres alluvions⁷, d'autres images, recueillies, en de brefs séjours, de brefs retours, durant une quarantaine d'années.

25

J'entends le marchand ambulant et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et son débit de mots, l'homme-tronc et sa tranquille parole. Je salue le marchand de sirops qui fait tinter ses verres. Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants.

Andrée Chédid, « Klaxon », Mondes Miroirs Magies, 1998

- 8. Se mouvoir = se déplacer.
- 9. Trépidation = vibration.
- 10. Nasillard = comme un son venu du nez.
- 11. Native = natale.
- 12. Charivari = brouhaha.
- 13. Henné = poudre pour colorer le corps.
- 14. Alluvion = dépôt sableux laissé par les eaux.

Document B

Le marché du Caire



« 10 most famous markets in the world », www.topbestbox.com

Première partie Questions sur le texte et l'image – 20 points

Toutes vos réponses devront être rédigées.

Questions sur le texte

I. L'évocation de deux villes

- Quelles sont les deux villes évoquées ici par la narratrice ? Paris et Le Caire
 a. Dans quelle ville la narratrice est-elle née ? Justifiez. Elle est née au Caire. « au centre du Caire, ma grouillante et native cité »
 b. Dans quelle ville la narratrice vit-elle ? Justifiez. Elle vit à Paris « cette capitale choisie, vécue ».
 1 pt
- **3.** Quelles sont les caractéristiques de chacune de ces deux villes ? Précisez bien ce qui caractérise 2 pts chacune des deux villes et illustrez vos remarques à l'aide d'exemples précis tirés du texte.
 - Le Caire apparaît comme une ville quelque peu délabrée où la vétusté des choses domine « les murs des immeubles qui se lézardent, des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, les trottoirs défoncés » (l. 17-18) Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue » (l.20-21); pourtant c'est une ville touchante « Je me laisse happer et plonge avec tendresse » (l.15)en pleine effervescence, qui bouillonne de vie « ma grouillante et native cité » (l.15), qui résonne de bruits et d'agitation « un charivari de bruits, de gestes, de senteurs » (l.16) et emplie d'une foule bigarrée « le marchand ambulant et bossu », « le montreur de singes », « l'homme-tronc », « le marchand de sirops », « le vendeur de journaux », « le flux perpétuel des passants ».
 - Paris est une ville qui vibre d'une autre manière, vivante aussi, la narratrice est
 « environnée par les rumeurs, la trépidation familières » (l.2-3) mais moins bruyante
 puisque qu'un coup de klaxon y est « si insolite » (l.11). Elle est évoquée sous l'angle de sa
 beauté formelle, de l'harmonie qui se dégage de ses rues « les images bâtisses,
 perspectives, arbres, ponts dont la beauté ne s'use pas » (l.7-8) ou de son ciel « les ciels
 mouvementés qui glissent de l'éclaircie au plomb, de l'humide aux bleutés » (l. 9).
- **4.** Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle pour chacune de ces deux villes ? Nommez un 2 pts sentiment pour chaque ville.

Elle éprouve pour Paris amour et fascination, pour Le Caire tendresse et nostalgie.

II. L'évocation des souvenirs

- **5.** Qu'est-ce qui déclenche le souvenir ? Le bruit d'un klaxon « sabrant l'air » attrape la narratrice 1 pt par surprise et la plonge dans ses souvenirs d'enfance.
- **6.** Relevez le champ lexical de la marche des lignes 6 à 13. « cheminant » l. 6, « traversant » l. 8, « parcourant » l.8, « déambulant » l.9, « allant » l.10, « pas » l. 10. Il est tout à fait possible de considérer valide chacun de ces mots cités avec leur groupe (participial, nominal).

 0 à 2 mots trouvés = 0 pt, 3 à 4 mots = 1 pt, 5à 6 mots = 2 pts
- 7. « Je navigue entre les rives de l'enfance... » (l.22-23)

 Nommez la figure de style employée ici puis expliquez la signification de cette image. Cette figure de style est une métaphore qui traduit le voyage que l'esprit de la narratrice entreprend au

milieu de ses souvenirs, elle illustre cette descente au fond la mémoire tout en évoquant le Nil, le fleuve de son enfance, symbole ici aussi de ce temps qui s'écoule et qu'on remonte à la recherche d'images, de sensations du passé, de l'enfance. 0,5 pt figure de style + 0,5 pt explication pertinente.

8. « J'ai, en même temps, tous mes âges. » (I.22)

2 pts

Quelles sont les différentes périodes de la vie de la narratrice évoquées dans le texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des citations précises.

Quand la narratrice évoque Paris, c'est le moment de l'écriture, l'âge adulte, elle se remémore des « images » accumulées « durant une quarantaine d'années. » (l. 24).

Quant au Caire, c'est le souvenir de l'enfance, « d'un jeune temps » (l.11), le lieu de naissance de la narratrice « ma native cité » (l.14).

9. Quelles sont les quatre sensations (= sens) évoquées lignes 15 à 28 ? Relevez au moins deux expressions du texte pour illustrer chacune des sensations repérées.

4 pts

- <u>L'odorat</u> : « un charivari [...] de senteurs » l. 16, « Je respire ses odeurs de pétrole, de henné, de galettes de fèves, d'épices. » l.20.
- <u>L'ouïe</u>: « un charivari de bruits » l.16, « **J'entends** le marchand ambulant et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et **son débit de mots**, l'homme-tronc et **sa tranquille parole** » <u>(on acceptera la phrase complète ou tout extrait de celle-ci en gras dans le présent corrigé)</u>, « tinter » l.28.
- <u>La vue</u>: « un charivari [...] de gestes » l. 16, « ses détails me giclent à la face / : les murs des immeubles qui se lézardent, / des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, / les trottoirs défoncés oscillant sous la masse et le flux perpétuel des passants. » l.17 à 19 (on acceptera la phrase complète ou toute proposition extraite de celle-ci qui participe de la description de l'aspect de la ville).
 - « Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue. » l. 20, « Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants. » l.27-28.
 - « Je perçois » l. 16, bien qu'intégré à une métaphore, peut être accepté.
- <u>Le goût</u> (qu'il est difficile de séparer de l'odorat) : « galettes de fèves », « épices » l. 20,
 « bonbons » l. 25, « sirops » l.27.

0,5 pt par sensation citée + 0,5 pt pour deux illustrations pertinentes. Si seulement une illustration 0 pt ou pondération à votre discrétion en fonction de l'ensemble de la réponse.

Questions sur le texte et l'image

10. Quelles sont les caractéristiques de la ville, mises en évidence dans le texte, qu'on retrouve sur cette photographie. Justifiez en vous appuyant sur la description de l'image.

2 pts

Voici quelques propositions (liste ouverte, en rien exhaustive)

La photographie montre une rue du Caire envahie par des étals et une foule nombreuse et colorée.

<u>Une foule nombreuse:</u>

Le Caire est une ville très peuplée, voir surpeuplée dont les rues sont envahies en permanence par la masse et le flux perpétuel des passants. » Ainsi en remontant le long de l'artère qui coupe la photographie en deux la foule devient de plus en plus compact au point de ne plus distinguer les étals des badauds.

<u>Des rues bigarrées</u>:

Au premier plan la diversité des étals : ils semblent placés au bon vouloir de leurs propriétaires à sans répondre à aucun impératif d'ordonnance et sans être regroupés par type de marchandises. C'est une explosion de couleurs qui contraste avec la couleur sable des bâtiments. On imagine sans peine le « charivari de bruits, de gestes, de senteurs. » (l.16). On n'imagine sans peine non plus la diversité des camelots comme le laisse deviner le texte dans ses dernières lignes, « J'entends le marchand ambulant et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et son débit de mots, l'homme-tronc et sa tranquille parole. Je salue le marchand de sirops qui fait tinter ses verres. Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants. »

Une étrange harmonie du désordre

Les bâtiments qui bordent la scène présente des façades défraichies et sont remarquables à la fois par le contraste chromatique qu'ils forment avec la place du marché mais aussi par la variété de leur style et de leur usage : à gauche une maison bourgeoise masque en partie un grand immeuble qui semble dédié autant à des logement qu'à des ateliers, au fond se découpent les silhouettes d'un autre immeuble à la fonction inconnue et d'un minaret de style ottoman, à droite de l'image en redescendant l'artère centrale se dresse un très grand bâtiment qui nous présente une façade aveugle au pied de laquelle sont construites quelques échoppes modestes. Le tout, marqué par le passage du temps, ne présente aucune unité architecturale mais s'harmonise dans une tonalité ocre et sable. On pense immanquablement aux « murs des immeubles qui se lézardent », aux « trottoirs défoncés » ou aux « chantier de pierres [qui] surgissent entre des flaques de boue. »

11. Quelle impression le photographe cherche-t-il à créer selon vous ? A la discrétion du correcteur qui valorisera les réponses argumentées et/ou éclairées d'une justification.

1 pt

Deuxième partie Dictée et réécriture – 10 points Rédaction - 20 points

I. DICTÉE (5 points) Voici une proposition de barème :

Orthographe lexicale: - 0,25 pt

Orthographe grammaticale: - 0,5 pt

<u>II. RÉÉCRITURE (5 points)</u> On accordera 1pt par transformation juste (cela autorise une erreur) et l'on retirera 0,5 pt par erreur de copie.

Récrivez le passage ci-dessous au passé simple.

Les fautes de copie seront pénalisées.

Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native cité.

L'air se fraie un passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de la trame.

Aussitôt tout bascula, et me précipita au centre du Caire, ma grouillante et native cité.

L'air se fra<u>va</u> un passage entre les sables volatils. Je me laiss<u>ai</u> happer et plong<u>eai</u> avec tendresse dans un charivari de bruits, de gestes, de senteurs. Je per<u>cus</u>, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de la trame.

III. RÉDACTION (20 points)

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez <u>au choix</u> l'un des deux sujets de rédaction suivants.

Précisez bien le numéro du sujet choisi sur votre copie.

Vous écrirez une ligne sur deux.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

<u>Sujet 1</u> – La ville est-elle pour vous un lieu pour vivre en harmonie avec les autres, un lieu stimulant et enrichissant ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous vous appuierez sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet 2 – Un son, une odeur, une sensation vous rappelle un lieu de votre enfance.

Racontez les circonstances dans lesquelles le souvenir de ce lieu a surgi. Décrivez précisément ce lieu puis racontez un événement marquant que vous avez vécu dans ce lieu.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

Sujet 1

RÉDACTION	
Expression claire d'un point de vue personnel à propos de la question posée	/1
Présence d'une introduction et d'une conclusion	/2
Présence d'arguments variés et pertinents pour soutenir le point de vue exprimé	/2
Présence d'exemples concrets bien choisis pour illustrer les arguments avancés	/2
Cohérence du raisonnement : la réflexion progresse logiquement et s'appuie sur	/2
des connecteurs logiques bien employés.	
Originalité, recherche	/1
Longueur	/1
Mise en page adaptée	/1
Soin apporté à la copie : lisibilité de l'écriture, présentation	/1
LANGUE	
Syntaxe: phrases convenablement construites	/2
Orthographe lexicale et grammaticale correctes	/2
Vocabulaire varié et précis	/2
Système de temps adapté et cohérent (pas de mélange des systèmes-temps)	/1

Sujet 2

RÉDACTION	
Récit des circonstances dans lesquelles le souvenir a surgi en lien avec une	/2
sensation	
Description détaillée et organisée du lieu	/2
Récit d'un événement marquant lié au lieu décrit	/2
Présence d'une conclusion	/1
Cohérence du récit : celui-ci progresse convenablement ; le va-et-vient entre les	/2
différentes époques est clair.	
Créativité, originalité	/1
Longueur	/1
Mise en page adaptée	/1
Soin apporté à la copie : lisibilité de l'écriture, présentation	/1
LANGUE	
Syntaxe : phrases convenablement construites	/2
Orthographe lexicale et grammaticale correctes	/2
Vocabulaire varié et précis	/2
Système de temps : choix de temps adaptés, dans le respect de leurs valeurs	/1